
VERSEAU 2018

VOUS AVEZ DIT : "NOUVEL AGE" ?

La parole du Maître :

"Qui peut comprendre les exigences de l'évolution ? Qui peut rassembler les fils vitaux ? L'esprit ! Seul l'esprit comprend la manière dont l'invisible s'entrelace au visible. Seule une conscience élargie comprend comment esprit et action sont étroitement liés. Cette conscience peut transmettre à l'humanité la connaissance des énergies supérieures. Ainsi toute pensée de vérité imprégnant l'Espace confère à l'humanité la connaissance du Cosmos. Lorsque la pensée d'un Porteur de feux sature l'Espace, elle se mêle aux énergies supérieures. Entrelacements des courants vitaux, entrelacements de toutes les consciences. Le grand passé et le grand avenir sont tissés en un rayonnement échange de vies."

Infinité, p.190

Lorsque nous mesurons le temps de la vie pour l'humanité, celui des civilisations, ou bien seulement les périodes diverses d'une vie individuelle, nous pouvons toujours parler en termes d'ancien temps et de temps nouveau, de passé et d'avenir, de vieil âge et de nouvel âge.

A chaque changement de cycle, que ce soit une ère, un siècle ou n'importe quelle période, on trouve toujours dans l'Histoire, la querelle des Anciens et des Modernes, la bataille des mots, la chicane des étiquettes.

Et, puisque dans le temps présent, lequel est fait à la fois des reliquats du passé et des prémisses du futur, il se glisse un courant de propos insidieux voulant faire du Nouvel Age une étiquette péjorative, nous allons aujourd'hui parler du Nouvel Age.

Comme toujours, nous en parlerons avec le cœur, avec la tête et avec joie, car, que cela plaise ou non, Nouvel Age il y a sur le monde ; aube nouvelle, et vie nouvelle et tous ceux qui ont quelque peu l'intelligence progressiste se trouvent quelque part impliqués dans cette grande affaire.

Chacun y va du mot "nouveau" pour qualifier son acte, en quelque domaine qu'il se situe : la santé, l'éducation, la politique, les arts et autres. Et pourquoi pas puisque nouveau vraiment il y a, quoique la Sagesse dise : "Il n'y a rien de nouveau sous le soleil".

A nos yeux qui décidément choisissent de voir le positif en l'homme, tout cela est réjouissant ; et comme nous voulons être de la fête, nous parlons allègrement de la nouvelle " religion mondiale", de la "nouvelle astrologie" et de la "nouvelle psychologie ", laquelle trouve précisément sa place sous les auspices des énergies du 5^e Rayon qui coulent jusqu'à nous grâce au sourire du Verseau.

Et nous concéderons volontiers à la Sagesse qui veut que rien de nouveau il ne soit, parce

que nous savons bien que ce qui est nouveau pour l'homme c'est seulement sa façon de voir et comprendre la vie, les choses et les êtres.

En fait, c'est la conscience de l'homme qui se rend nouvelle grâce à ses expériences dans l'espace, car il est bien connu que le temps n'est qu'illusion.

Ceux qui nous feraient donc grimace à propos du Nouvel Age se laisseraient piéger à l'illusion et à la forme des mots, car la Sagesse a bien raison, il n'y a ni vieil âge ni nouvel âge ; mais il y a peut-être bien un éternel progrès pour celui qui veut bien s'élançer en avant, *sans se préoccuper des déchets du passé*, ainsi que nous y invite le Maître Morya, aussi bien que tout Sage qui veut le bonheur de l'homme.

Et c'est là que nous touchons à la nouvelle psychologie que nous appellerons psychologie de progression laquelle tourne délibérément le dos à la psychologie dite de régression.

Cette dernière comme son nom l'indique, ne peut rien apporter de bon à l'homme puisqu'elle veut le faire régresser ! Jusqu'où ? Devrait-on demander. Peut-être jusqu'au singe ? Ou bien à la grenouille ? Ou bien au mollusque ? Suivant les goûts ou les croyances.

Certes chacun est libre de progresser ou de régresser.

Libre, de se dilater dans la joie en s'élançant vers le futur et les expériences toujours nouvelles qui enrichissent et font grandir ; ou bien, de regarder en arrière et de se changer en statue de sel comme la femme de Loth, Edith, lorsqu'ils sortirent des villes condamnées et que l'envoyé de Dieu leur avait enjoint de ne surtout pas regarder en arrière.

Edith représente aujourd'hui la psychologie de régression qui s'applique à déterrer le passé et ne fait qu'enfermer l'individu dans un égocentrisme de plus en plus épais où il finit tôt ou tard par étouffer.

Loth représente la psychologie de progression qui est celle de l'âme dans l'homme et qui veut l'entraîner à prendre conscience de sa réalité de Fils de Dieu.

Dès que l'homme retrouve sa filiation divine et ses aptitudes à œuvrer pour implanter sur Terre les valeurs du Royaume de Dieu, il ne peut qu'aller de l'avant et, en ce sens, la mesure du temps pour lui reste toujours le Nouvel Age !

Cette psychologie de l'âme n'est certes pas nouvelle aux yeux de la Sagesse, car il y eut toujours sous le soleil des êtres Fils de Dieu pouvant guérir les âmes en rappelant seulement à l'homme sa réalité.

Mais ce qui est nouveau, c'est que le nombre de ceux qui se savent Fils de Dieu a considérablement augmenté et qu'il est destiné à augmenter sans cesse jusqu'à ce que tous soient réhabilités en leur vraie nature divine.

Si le principe est simple, la psychologie de l'âme reste pourtant une science ; la science à la fois du cœur et de l'esprit, de la terre et du ciel, car l'âme humaine participe à la fois de la Terre et du Ciel.

La psychologie de progression fait appel à toutes les ressources mentales de l'être humain, car la conscience de l'âme se développe dans le mental. C'est à dire qu'il convient de développer :

- 1) L'intellect qui est apte à l'étude et à la connaissance ;
- 2) La conscience du Soi qui est apte à la reconnaissance de tous "les soi" ; autrement dit, l'âme fille de Dieu qui reconnaît en tout être rencontré son âme- sœur et peut alors seulement établir de vraies relations humaines ;
- 3) Le mental dit abstrait qui a le pouvoir en nous d'instiller jusqu'au cerveau physique des aperçus des mondes lointains ; qui nous fait penser large, vaste, un peu plus loin que le bout de notre nez.

La science de l'âme relie donc entre eux les trois aspects du mental humain qui doivent bien se relier et fonctionner comme un seul pour que l'homme cesse d'être schizophrène, coupé en deux ou plus, malheureux et donc fauteur de malheur.

Et l'on ne peut établir le lien entre nos composants qu'en y pensant avec amour, car c'est la pensée aimante qui crée les liens harmonieux entre l'homme et Dieu, entre les humains et en l'homme lui-même.

Et qu'est-ce donc penser si ce n'est **méditer** ?

La psychologie de l'âme révèle à l'homme ses réelles aptitudes et le rend entier. Elle commence par lui décoller le nez de son nombril pour l'inviter à regarder la vie et son entourage autrement qu'en se croyant victime de circonstances malchanceuses. Elle l'invite à ses choix et décisions, lui révèle sa liberté et sa responsabilité. Elle le pose à sa place et lui met ses outils dans les mains car le travail est grand et chacun a sa part. Il faut bâtir le nouveau monde et les tâches sont nombreuses et variées.

Alors, plus de temps pour reculer au fond de son nombril pour chercher à savoir comment on est sorti du ventre de sa mère ou si d'aventure on a été un grand personnage ou un vilain coquin dans une vie antérieure.

Car l'important n'est pas de redevenir un fœtus ou un ectoplasme mais de se tenir debout maintenant et de se mettre à l'œuvre.

La science de l'âme vit une aube nouvelle, c'est vrai, et les nouveaux psychologues émergent lentement, difficilement, mais sûrement.

Ils sont soutenus par une confiance indéfectible en l'à-venir, car ils savent le futur et le voient.

L'âge nouveau qui est demain et pour lequel aujourd'hui de toutes nos forces nous travaillons est pourtant déjà là, puisque nous y pensons, nous en parlons, nous le vivons.

Sous l'œil de l'Eternel qui efface les âges pour en faire un seul fleuve de Vie, plongeons dans le courant et nageons avec lui, car c'est dans cet effort pour aller de l'avant que l'on trouve la joie, la liberté, le respect, la noblesse et l'amour

Monique